

**Zeitschrift:** Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen  
**Herausgeber:** Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-  
Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere  
**Band:** 31 (1958)  
**Heft:** 6

**Artikel:** Les journées de Lucerne  
**Autor:** M.F.S.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-560744>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les Journées de Lucerne

Après tant de mois de préparation elles sont aujourd'hui passées, ces Journées des Troupes de Transmission. Et quels souvenirs elles laissent!

Tout d'abord le temps — on avait encore dans la mémoire le froid pénétrant des saints de glace, à Dubendorf. Et c'était une torride chaleur de plein été dans un merveilleux décor de printemps. Vergers en fleurs, montagnes encore neigeuses, feuillages tout neufs, et au loin la bande bleue d'un bras de ce lac dont on ne sait jamais où il est.

Dans un semblable cadre la caserne fait presque champêtre, malgré tous les véhicules de l'exposition de matériel technique groupés sévères dans les prairies comme des hardes de gros éléphants gardés par des recrues.

Les groupes de concurrents sont répartis dans la vaste perspective de l'allemand, ils semblent tout petits, les mâts des stations sont de jeunes pousses et les gas des fourmis... seul le passage d'une patrouille en course, avec fusils et dossards donne le sentiment du concours, de la lutte, du chronomètre et de l'effort. Ou alors les vestiaires et les couloirs de la sonore caserne...

Tout le reste est précision, doigté, vitesse discrète, théorie, au demeurant fort peu spectaculaire! Il faudrait voir filer les ondes comme des balles traçantes, ou faire monter les TL ou FL en même temps pour que devienne attrayante notre activité — dont tout porte à la rendre discrète, sinon secrète... et pour que vienne le public. Car, seule ombre sur l'emplacement des concours, le manque d'une foule enthousiasmée et curieuse. Et c'est dommage!

Domage, parce que le travail fut remarquable que les 700 concurrents inscrits dans 40 disciplines firent ces deux jours. Quelle préparation, quel entraînement pour atteindre à ces résultats. Et aussi quelle satisfaction pour les meilleurs lorsque dans la halle des fêtes les médailles furent distribuées dans un grand bravo.

Mais ce n'étaient pas tant les récompenses qui comptaient que le fait d'y avoir été, d'avoir participé avec les camarades à ces Journées de Lucerne.

Un gas du coin rentrait avec une médaille d'argent sur sa tunique. «Ce n'est pas grand-chose, j'ai concouru dans 8 disciplines, mais j'ai eu un monstre plaisir!»

Les Romands ont brillé par leur absence — à l'exception d'une patrouille genevoise du meilleur effet sur le terrain. Heureusement, le Télégraphe de Campagne tenait ses assises dans le cadre des Journées, et là on comptait de nombreux romands, dont le président.

Le concours de patrouille était assez dur sous le soleil, le challenge du «Pionier» était captieux dans ses questions, les pigeons eurent leur succès de charme; l'exposition du matériel technique (du plus ancien poste à étincelle soufflée ordonnance 1914 aux plus modernes SE pour millepattes et chars d'assaut) était claire, nette, de bon goût dans l'arrangement. Le mannequin des SCF avait son bonnet à la main, à cause de la permanente.

Succès-ci, succès-là, succès partout et bravo à tous ceux qui ont réalisé ces Journées 1958. A quand et où les suivantes...

M.F.S.

## Dank des Zentralvorstandes

Dem 2. «Tag der Übermittlungstruppen» war ein voller Erfolg beschieden. 700 Wettkämpfer konnten wir in Luzern begrüßen und willkommen heissen.

Wenn wir an dieser Stelle besonders die erfolgreichen Kämpfer beglückwünschen, so vergessen wir auch jene nicht, die sich mit gleicher Hingabe eingesetzt haben, sich jedoch vor dem Sieger beugen mussten. Ihnen allen gratulieren wir zu den guten Leistungen, die im Zeichen der Fairness und des kameradschaftlichen Zusammenhaltens des Eidg. Verbandes der Übermittlungstruppen stehen. Durch ihren persönlichen Einsatz, beseelt vom Geist der sie befähigte, freiwillig und frohmütig grösste physische und psychische Anstrengungen zu ertragen, leisteten sie einen weiteren Beitrag zu einer machtvollen Demonstration unserer Wehrbereitschaft.

Unser Dank und Glückwunsch gilt sodann den Organisatoren der TUT, der Sektion Luzern, vorab dem verdienten Präsidenten des Organisationskomitees, Herrn Oberstleutnant Wunderlin, sowie allen seinen Mitarbeitern und freiwilligen Helfern. Nicht unterlassen möchten wir, Dank abzustatten den Kameradinnen und Kameraden des Schiedsrichterdienstes. Den Organisatoren und den Funktionären, die sich für diese grosse Aufgabe in uneigennütziger Weise zur Verfügung gestellt haben, ihnen allen zollen wir den Ausdruck höchster Befriedigung zur glänzenden Durchführung des 2. «Tages der Übermittlungstruppen».

Der Zentralpräsident:

Major J. Schlageter

## Dank an Zentralpräsident Hptm. Walter Stricker

Schon vor einem Jahr, als die Gesamterneuerungswahl des Zentralvorstandes fällig war, erklärte Zentralpräsident Walter Stricker, dass er amtsmüde und vor allem beruflich überlastet sei und um Entlassung aus seinem Amte bitte. Da damals noch keine eindeutige Nomination für einen neuen Zentralpräsidenten feststand, stellte sich Walter Stricker dem Verband für ein weiteres Jahr zur Verfügung.

Anlässlich der letzten Delegiertenversammlung war Walter Strickers Rücktritt endgültig und als Nachfolger

wurde zum Zentralpräsidenten Major Schlageter, Basel, gewählt. Auf Antrag des Zentralvorstandes und der Sektion Luzern ernannte die Delegiertenversammlung in Uster den Zurückgetretenen zum Ehrenmitglied des Verbandes.

Walter Stricker war seit dem Jahre 1948 Mitglied des Zentralvorstandes und seit 1954 Zentralpräsident als Nachfolger des verdienten Majors Walter Suter, Bern.

Walter Stricker wurde 1922 in Solothurn geboren und besuchte dort die Schulen. In den Jahren 1939 bis 1943 absolvierte er bei der Firma Autophon in Solothurn eine